

La Fereepas : Les administrateurs affirment leur engagement

Derrière Jairo Falla, le Président, et sous l'autorité morale du président d'honneur fondateur, Jean-Marie Pelt, la Fereepas (Fédération européenne de recherche sur l'éducation et l'écologie de la personne et de ses applications sociales) est dans l'action sur tous les fronts du développement durable. Ses administrateurs nous confient les motivations de leur engagement ainsi que leur conception du développement durable. Elu de la République, Ingénieur, banquier, bâtisseur, journaliste, universitaire-chercheur, responsable agricole sont réunis sur des bases qu'ils partagent et souhaitent mieux faire partager.



MICHEL ONFRAY, CHEF DE DÉPARTEMENT SYNERGIE ;

Pourquoi avez vous rejoint la Fereepas ?

Dans le cadre de mon activité professionnelle, j'ai porté un projet de développement de l'Économie sociale et solidaire au sein de l'économie dite « traditionnelle ». De mes échanges avec les acteurs de l'ESS, est née cette certitude qu'au-delà des statuts, formes et autres carcans, ce sont les valeurs qui peuvent transcender ces économies. Des valeurs souvent largement partagées par les jeunes créateurs dans leur espace personnel, mais souvent cloisonnées à cet espace. Je pense que la Fereepas peut et doit être un des acteurs favorisant, par ses missions, ce décroisement. J'ai également rejoint la Fereepas, pour la qualité de ses membres et des échanges qui animent nos réunions.

Quelles sont vos convictions en matière de développement durable ?

Je pense que plus qu'un concept ou un effet de mode, le développement durable est la voie qui permettra aux Hommes de réussir ensemble.

Gilbert Mayer, ancien journaliste au RL :

Avec Jean-Marie Pelt, que j'ai côtoyé durant des décennies sur le plan professionnel, nous partageons un certain nombre de valeurs. A commencer par l'environnement. Il lui a semblé légitime de me demander de rejoindre le giron de l'association dès les années 90. Cela a été l'occasion de diffuser une information crédible, parce que scientifique et non politique et d'effectuer un travail de fond, qui a conféré de la crédibilité à l'action et au rayonnement de Fereepas. Autant je réfute les excès simplificateurs du vert politiquement correct, autant il me semble raisonnable d'éduquer nos concitoyens et plus largement la société, afin qu'ils adoptent des comportements moins ravageurs pour notre environnement. Plus que le développement durable, c'est le « sustainable development » auquel je crois. Le concept anglophone affirmant une démarche plus réaliste.

Dominique Duband, président de Batigère :

D'abord en raison de la personnalité de Jean-Marie Pelt et de l'opportunité de pouvoir travailler avec lui au sein du Conseil d'Adminis-

tration et aussi de partager ses réflexions sur le monde qui nous entoure. Le développement durable est une manière différente de construire l'avenir en regardant un peu plus loin que le quotidien. C'est aussi, pour moi la conviction qu'une entreprise ne se développe que si son environnement (c'est-à-dire les parties prenantes : clients, fournisseurs, actionnaires, salariés, milieu naturel) est fertile. L'entreprise a l'obligation pour sa survie même, de se préoccuper de son impact sur tous ses partenaires et de la satisfaction de ces derniers.

Jairo Falla, universitaire et chercheur :

Je suis enseignant chercheur dans le domaine de la préservation de l'environnement, plus particulièrement au niveau de l'évaluation des effets provoqués par les activités de l'homme sur les écosystèmes. Ceci dans le but de mieux comprendre l'évolution de notre environnement biologique et... sociétal. C'est la raison pour laquelle, rejoindre la Fereepas m'a semblé tout à fait pertinent. Le développement durable est la suite logique répondant aux interrogations concernant le devenir de notre société et de notre planète. Pour moi le D.D est la structuration de base sur laquelle doit reposer toute réflexion actuelle sur le maintien, le développement et le progrès de notre civilisation.

Mon intérêt et personnel et professionnel.

Jacques Hausler, retraité, ancien directeur général de la BPLC :

Pour des raisons de relations amicales avec ses fondateurs et animateurs, Jean-Marie Pelt et Franck Steffan. Pour des convergences de visions de l'Homme et du monde éprouvées lors de longs travaux en équipe et aussi pour des divergences qui méritent approfondissement et discussions. J'ai toujours appliqué le principe de Bergson « agir en homme de réflexion, réfléchir en homme d'action ». Ma disponibilité de retraité me permet de consacrer plus de temps à la pensée, son élargissement, son approfondissement, sa structuration, sa confrontation, pour mieux éclairer des engagements d'action y correspondant et rayonner autour de moi. J'essaie d'être un humaniste-réaliste-actif qui s'efforce d'être historien du contemporain (René Rémond)

et spectateur engagé (Raymond Aron). L'humanisme, le souci des générations futures notamment et le rétablissement de l'homme à sa juste place, la première me conduit à rechercher une stratégie de long terme composite et équilibrée selon trois axes d'effort: la construction européenne, le développement durable, l'économie positive.

Pierre Barthélémy, ingénieur d'étude, ENSTIB-UHP :

Mon parcours écologique m'a conduit à travailler avec des membres de la Fereepas, particulièrement avec Franck, et nos convictions sur un modèle réaliste du développement durable et sa nécessaire application dans nos sociétés se sont rejointes.

L'histoire nous a montré que tout déséquilibre, principalement écologique, dans une société provoque le chaos. Si l'on ne respecte pas la nature, tôt ou tard les hommes en subissent les conséquences. Il est de notre responsabilité de redévelopper et d'enseigner les bases d'une société avec des valeurs écologiques, sociétales et financières plus en harmonie entre-elles. Ceci nous permettra d'avoir une société plus responsable de son présent et de laisser un avenir plus serein à ceux qui nous succèderont.

Carmen Mazzetto, enseignante

1) En 1993, lorsque Franck m'a proposé de faire partie de l'aventure Fereepas, je n'ai pas hésité un seul instant. J'ai toujours été convaincue que nous sommes pleinement responsables de la dégradation de notre environnement et que la Fereepas représentait une force capable d'infléchir les mentalités. J'étais prête à apporter du temps et mon soutien pour ces thèmes, émergents à l'époque : l'écologie et le développement durable.

2) J'adhère pleinement au fondement du développement durable qui sont entre autre, la participation de chacun. La responsabilité de chacun, pour préserver les ressources naturelles et maintenir les équilibres écologiques. Et surtout la garantie de l'équité sociale (fondement qui me tient à cœur).

Bernard Delawoevre

1) Engagé dans la lutte contre l'illettrisme qui, je le rappelle concerne les personnes

normalement scolarisées en France qui ont perdu (ou mal acquis) les savoirs de base, il m'a semblé que le développement durable devait intégrer cet aspect de conservation des savoirs de base des personnes dans la durée et tout au long de leur vie. L'illettrisme touche en France 2,5 millions de personnes soit 7 % des 18/65 ans. De surcroît, La moyenne Lorraine est d'environ 3 points supérieurs à la moyenne nationale. Même si la lutte contre l'illettrisme menée en France a permis de faire baisser ces moyennes au cours des 7 dernières années, il n'en demeure pas moins que ces chiffres restent préoccupants et justifient que la mobilisation de l'ensemble des acteurs ne faiblisse pas.

2) Pour faire simple, mais convictions en matière de développement durable se situent au niveau de la lutte contre le gaspillage de notre planète et pour le respect des générations futures « je veux pouvoir regarder mes petits enfants dans les yeux avec ce sentiment de ne pas avoir gaspillé les ressources qui leurs seront nécessaires pour vivre ».

Mes convictions concernent également la forme de l'action que nous avons à mener : l'intérêt que je vois dans la démarche de Fereepas, est que notre association travaille bien sur ses deux jambes : le global car nous travaillons sur tous les aspects de la vie des hommes, de leur environnement et de leurs consommations, mais aussi sur le local car Fereepas soutient et développe des dossiers concrets favorisant le développement durable.

François Dosé, ancien député de la Meuse

L'urgence, le commentaire, la réactivité, l'événementiel, la communication, rythment nos vies quotidiennes et se marchandises. La notoriété se prend pour une réussite. Si nous nous accordions –dans la perspective de l'efficacité collective et durable-, quelques instants pour une autre donne dans tous les domaines de la vie ? Avec la Fereepas, ce temps m'est offert. « Mieux vaut apprendre à pêcher qu'offrir le poisson » dit-on !

Mais l'essentiel est ailleurs : mieux vaut l'eau claire du ruisseau que l'eau polluée pour apprendre à pêcher ou offrir le poisson. Ceci vaut pour les marchandises. Ceci vaut pour nos contributions, nos comportements.